

ASSOCIATION AMICALE
DES ANCIENNES ÉLÈVES
DU
LYCÉE MOLIERE

Reconnue d'utilité publique par décret du 23 Mars 1912.

71, RUE DU RANELAGH. — PARIS

N° de Chèques Postaux: 355.44.

BULLETIN MENSUEL

N° 3. — Juin-Juillet-Août 1936

SOMMAIRE

Avis importants

Vente — Réunions — Bibliothèque — Adresses utiles

I. Association des Anciennes Elèves

1. Réunion du Conseil du 29 juin.
2. Succès d'Anciennes.
3. Fête du Lycée.
4. Mariages. — Naissances. — Deuils.
5. Avis.
6. Nouveaux membres de l'Association.
7. Changements d'adresses.
8. Accusés de réception de dons et cotisations.

II. Société de Bienfaisance

1. L'Aide pour les vacances.
2. Promenade des jeunes filles du Cercle.
3. Vestiaire.

III. Notes et Informations

1. Excursion en Luxembourg.
2. Ecoles de service social.
3. Ecole de Haut Enseignement Ménager.

Avis importants

Nous rappelons que les amies et anciennes élèves de notre cher professeur honoraire **Mme Flobert**, qui enseigna au Lycée depuis sa création, désireraient perpétuer sa mémoire en fondant un **prix d'Histoire qui porterait son nom.**

Prière d'adresser les cotisations à **Mme Delzant, 39, avenue de Breteuil, 7^e.**

PUBLICITÉ DANS LE BULLETIN

Le **Bulletin** est ouvert aux annonces payantes. Nous prions nos compagnes de le signaler autour d'elles à tous ceux que cela pourrait intéresser.

S'adresser pour la Publicité :

POUR LES MEMBRES DE L'ASSOCIATION,
à Mme DELZANT, 39, avenue de Breteuil, 7^e.

**POUR LES PERSONNES ETRANGERES A
L'ASSOCIATION,** à Mlle Georgette KAHN, 25,
rue de Villejust, 16^e. Tél. : Passy 07-13.

Nous signalons à Mesdames les Professeurs, à tous les membres de notre groupement, les avantages qui leur sont accordés par les annonceurs, dès qu'elles se recommandent de l'Association.

Leur réserver notre clientèle est aussi un moyen de leur témoigner notre gratitude.

AVIS AUX NOUVELLES SOCIÉTAIRES

L'Association des Anciennes Élèves, dont le siège est au Lycée Molière, a pour but d'aider ses membres moralement et matériellement.

A cet effet, elle dispose :

- de *Secours en argent* ;
- de *Bourses d'études* ;
- de *Prêts d'honneur* ;
- d'un *Service de Placement* (offres et demandes de situations pour les A.E.) ;
- d'une *Bibliothèque* dont les prêts sont gratuits.

Il est souhaitable que toutes les élèves quittant le Lycée considèrent que leur premier devoir social est de rester attachées à leur Maison et d'aider leurs compagnes moins favorisées.

Adhères donc à l'Association sans retard. Cotisation annuelle : 15 fr. pour les Sociétaires ; 5 fr. pour les Aspirantes (élèves de 3^e, 2^e 1^{re}, Philosophie et Mathématiques) ; 200 fr. une fois versés, pour les Sociétaires perpétuelles.

Mme Castier, trésorière, 31, rue Jouvenet, Paris, 16^e, prie instamment les sociétaires, particulièrement celles qui habitent l'étranger et les colonies, de vouloir bien régler leur cotisation pour l'année courante, soit 15 fr., par mandat-chèque ou virement postal (Compte 355-44, Paris). Ce compte est celui de l'Association. Les mandats doivent être adressés 71, rue du Ranelagh, et non 31, rue Jouvenet.

Faute de versement, cette cotisation est recouvrée à domicile avec une majoration de 2 francs pour frais. Ce mode de recouvrement est une cause de frais, de dépenses et de perte de temps inutiles. Efforçons-nous de l'éviter.

On peut racheter sa cotisation et devenir sociétaire perpétuelle en versant une somme de 200 fr. en une ou plusieurs fois.

Un grand merci à tous les membres de l'A. qui veulent bien ajouter 1 fr. à leur cotisation pour la Maison familiale de Pau.

La Présidente de l'Association serait reconnaissante aux familles ayant besoin de personnel enseignant, de s'adresser d'abord à l'Association, qui peut donner de sérieuses garanties morales.

Que celles qui désirent trouver leçons ou situations adressent à *Mme Delzant, Secrétaire de l'A.*, 39, av. de Breteuil, 7^e, des fiches bien faites avec noms, adresse, diplômes ou études actuelles, intention d'avenir, heures disponibles et qu'elles veuillent bien répondre promptement aux offres qui leur sont faites pour ne pas faire perdre à une compagne une occasion dont elles ne peuvent profiter elles-mêmes.

Vente au profit de la Société de Bienfaisance et des Œuvres du Lycée, le dimanche 6 décembre

De son succès dépend pour nous la possibilité de poursuivre notre effort charitable et social. Nous avons dû, cette année, aider moins d'enfants à partir en vacances, et cela a été une très grande tristesse pour nous. Nous adressons un pressant et chaleureux appel à tous les membres de l'Association, à tous nos amis, pour que le maximum d'effort soit fait, afin que la vente de 1936 soit plus fructueuse que l'an passé.

Envoyez de nombreux objets pour garnir le comptoir des Anciennes Elèves ; inscrivez-vous comme vendeuses ; amenez-nous de nombreux acheteurs. Merci d'avance.

Réunions

Mercredi 21 octobre (3^e mercredi), à 15 h. 3/4, réunion de bienfaisance.

Mercredi 4 novembre (1^{er} mercredi), à 15 h. 3/4, réunion préparatoire à la Vente.

Dimanche 15 novembre (3^e dimanche), à 14 heures, réunion du Cercle Amical.

Bibliothèque

La Bibliothèque sera ouverte de 2 h. à 3 h. 1/2, les samedis 10 et 24 octobre (2^e et 4^e), 14 et 28 novembre.

On y trouvera les 11^e et 12^e tomes des « *Hommes de bonne volonté* », de Jules Romain :

« Recours à l'Abîme »,

« Les Créateurs ».

Adresses utiles

Nos jeunes compagnes peuvent, après s'être munies d'une *lettre d'introduction* de la Présidente ou de la Secrétaire de l'A., s'adresser pour des conseils et des situations :

Au *Centre d'Orientation Professionnelle*, 214, boulevard Raspail, dirigé par *Mlle Fièvet*, Directrice honoraire de l'Ecole Sophie-Germain et par *Mlle H. Alphanféry*, Assistante à l'Ecole Pratique des Hautes-Etudes. Permanence les 1^{er} et 3^e jeudis à partir de 3 heures ; réception sur demande de rendez-vous (1).

A l'*Office de Placement de l'Union des A.*, 12, rue Clément-Marot, le *mardi matin*, de 10 à 11 heures ; le *vendredi*, de 14 à 16 heures.

Au *Bureau universitaire des Statistiques* (Ministère de l'Education nationale), 110, rue de Grenelle, qui s'occupe du Placement, dans toutes les branches, de jeunes gens diplômés.

A l'*Union des Françaises diplômées*, 4, rue de Chevreuse.

A la *Fédération féminine des Œuvres de Placement*, 214, boulevard Raspail (Maison des Étudiantes).

A la *Guilde internationale*, 16, Place de la Sorbonne.

A l'*Association des Institutrices diplômées*, 43, rue Richer, 9^e.

(1) Mlle Alphanféry se met à la disposition de ses jeunes anciennes compagnes, membres de l'A. pour les conseils dont elles auraient besoin.

I. Association des Anciennes Elèves

Réunion du Conseil du 29 Juin

Le Conseil de l'A. s'est réuni le 29 juin, à 4 heures, sous la présidence de Mme Mathieu-Weil.

Nous avons regretté l'absence de nos trois Présidentes d'honneur. Mme Albo était retenue par les multiples devoirs qui absorbent une Directrice en fin d'année scolaire ; Mlle Plicque était absente de Paris ; Mme Thirion-Stoude avait adressé ses excuses à notre présidente, en y ajoutant « toutes ses félicitations aux organisatrices de la Fête qui ont obtenu un merveilleux résultat ».

Mme Delzant et Mlle Kauffmann, secrétaires ; Mmes et Mlles Alphandéry, Jeangirard-Dubois, Gallois-Thisse, Marcelle Lyon-Caen, Münch-Maury, S. Picard, Richardot-Turpin, A. Valério et Mlle Renée Plumenail, auditrice, assistaient à la réunion. Mlles Bouteille, Hécart et Romand étaient absentes de Paris. Mme Castier, dans l'impossibilité de venir, avait adressé à Mlle Kauffmann un relevé de l'état de nos ressources et disponibilités ; Mme Rubin s'était également excusée.

La Présidente communique au Conseil le très beau résultat de la fête qui a rapporté un bénéfice net de 6.416 fr. 75, chiffre non encore atteint jusqu'ici.

C'est une question de chiffres qui remplit toute la séance :

Au 1^{er} juillet 1936, il restait en caisse, sur les *ressources exceptionnelles*, un reliquat de 189 10
auquel s'ajoute le produit de la fête 6.416 75

soit un total de 6.605 85

sur lesquels nous avons à prévoir, comme dépenses :

Secours à deux Anciennes, malades	1.500 »
	1.000 »
Cotisation à l'Abri	75 »
Subvention à l'Office de Placement de l'Union	50 »
Don à la Pouponnière de Boulogne pour l'entretien d'un lit	1.000 »

3.625 »

(Les cotisations des Elèves du Lycée, en assurent d'autre part un second).

Comme nous n'avons plus à prévoir les frais d'habillement des enfants du groupe scolaire voisin du Lycée, il nous restera près de 3.000 francs disponibles pour faire face aux dépenses imprévues, secours ou autres qui viendraient à s'imposer.

Nous décidons, sur cette somme, d'offrir un cadeau de mariage à la fille de Marcelin, l'un des agents du Lycée, dont les multiples services rendus à l'A. ne se comptent pas.

Enfin, constatation regrettable, Mme Barbier, qui a bien voulu relever les cotisations des aspirantes, a, parmi celles qui s'étaient fait inscrire, reçu un certain nombre de refus de paiement.

Ne nous décourageons pas et intensifions la propagande destinée à faire comprendre aux jeunes l'utilité de notre groupement. Nous demandons à Mlle Plumenail, qui assiste pour la première fois, comme auditrice, à l'une de nos réunions, de nous y aider.

Dès maintenant, nous devons penser à la prochaine Vente, qui est fixée au 1^{er} dimanche de décembre. Le 3^e mercredi de novembre (17 novembre) serait une date beaucoup trop tardive pour la réunion préparatoire que nous fixons au 4 novembre (1^{er} mercredi).

Succès d'Anciennes

Nous avons appris avec le plus vif plaisir que notre ancienne compagne, Mme Yvonne Gaillard-Renhold, venait de soutenir avec succès, devant la Faculté de Lyon, sa Thèse de Docteur en Médecine, sur « l'Acidose dans les vomissements graves de la gestation » (travail de la Clinique obstétricale de Lyon ; professeur Varon).

Notre compagne a eu la touchante pensée de déposer, à l'intention de la Bibliothèque de l'A., un exemplaire de cette thèse avec la dédicace suivante :

« En souvenir de l'Instruction claire et intéressante que j'ai reçue au Lycée Molière, et qui m'a permis de continuer ma route.

« Hommage respectueux à tous mes anciens professeurs. »

YVONNE GAILLARD-RENHOLD.

Nos professeurs se joignent à ses anciennes compagnes pour la remercier et lui dire combien toutes sont sensibles à ce geste de fidèle attachement à notre Maison, geste qui mérite de servir d'exemple.

*
*
*

C'est avec grande joie aussi que nous avons reçu, de notre jeune et brillante camarade, Christiane Desroches, la lettre suivante :

« Chère Madame, j'ai le plaisir de vous annoncer que j'ai été nommée *attachée au Musée du Louvre* (département égyptien) depuis bientôt 7 mois. J'aurais voulu en faire part à notre Association depuis bien des jours, mais le département égyptien a eu un tel travail pour ouvrir au public ses nouvelles salles que ce n'est qu'à présent qu'il m'est possible de vous en aviser.

« Je viens également d'être nommée *chargée de cours* d'épigraphie égyptienne à l'*Ecole du Louvre*, après avoir assumé la suppléance du cours d'hieroglyphes, durant tout l'hiver, en remplacement de l'abbé Driotas, conservateur adjoint aux antiquités égyptiennes, parti en mission en Egypte.

« Je lis avec beaucoup d'intérêt notre *Bulletin* qui me tient au courant de la vie de notre Association et de notre Lycée. »

Nous félicitons bien vivement Mlle Desroches d'avoir, par son mérite et son érudition, mérité les postes auxquels elle a été appelée, et la remercions de nous avoir causé la satisfaction de nous en avertir.

La vie de notre Association est faite du concours et de la collaboration de tous ses membres. Le silence si fréquent de celles qui en sont l'honneur est-il fait d'excès de modestie ou d'indifférence ?

Ne posons pas la question, mais exprimons notre reconnaissance à celles qui veulent bien rester en communication avec notre secrétaire.

Fête du Lycée

Jeudi 18 juin : c'est la fête du Lycée. Le temps superbe semble encourager les visiteurs ; le soleil darde ses rayons brûlants, il fait presque trop chaud.

Dans le hall, décoré de façon charmante par les jolies affiches des élèves, arrivent en foule, dès deux heures, les enfants costumés, accompagnés de leurs mères et de leurs grandes sœurs. Les portes ouvertes, tous se précipitent dans la cour où les couleurs chatoyantes brillent gaiement au grand soleil. Numérotés à l'arrivée, les concurrents défilent, un peu émus parfois, devant Mme la Directrice, les professeurs et les membres du jury ; il y eut, comme toujours, des prix pour tous. Les costumes, d'ailleurs, les méritent entièrement, comme ils sont tous jolis, petits pages gracieux, fines marquises, grands seigneurs échappés de toutes les cours de France, depuis François I^{er} jusqu'à Napoléon, majestueuses infantes espagnoles, qui semblent descendues des tableaux de Velasquez, brunes Syriennes aux pittoresques costumes, muscadins et merveilleuses, et tant d'autres...

Puis, chacun se dirige vers la première cour, où les élèves de Mlle Bayrou doivent faire une démonstration de rythmique. On applaudit beaucoup les toutes petites qui, tout en chantant, dansent si gravement la polka et de mignonnes danses enfantines ; puis les plus âgées exécutent avec une grâce charmante des danses rythmiques. On se dirige ensuite vers les portes du Guignol ou la salle de Concert.

Le programme de ce concert était particulièrement intéressant. D'abord, notre compagne, Mlle Renée Collinson, premier prix de Piano du Conservatoire, joua admirablement des « Arabesques » sur le célèbre *Beau Danube Bleu*. Puis Mlle Odile Hamelin dansa sur une Etude de Chopin et une valse de Strauss, deux danses qu'elle a créées elle-même. Elle apparaissait si fine, si gracieuse, tournoyant avec une souplesse merveilleuse dans sa longue robe bleue flottante !

Mlle Crespy, professeur de lettres au Lycée, avait bien voulu, cette année encore, monter une pièce avec les élèves de Seconde. Pendant deux mois, elle a dirigé, avec beaucoup de patience et de bonne humeur, leurs répétitions, réglant les attitudes, les jeux de scènes, bref, remplissant le rôle de metteur en scène avec un dévouement dont le succès obtenu fut la juste récompense. La pièce jouée était « la Comtesse d'Escarbagnas », de Molière, peinture achevée des ridicules de la province. Les jeunes actrices étaient toutes entrées parfaitement dans leurs rôles : Edith Milsom, séduisant vicomte, et Léïla de Daruwar, jeune fille gracieuse et fine, représentèrent les deux fiancés séparés par la querelle de leurs parents. Denise Rigaut joua avec beaucoup de justesse et de vérité le rôle difficile de la ridicule Comtesse d'Escarbagnas, entêtée de noblesse et de préciosité, qui n'a pas

moins de trois soupirants ; Jeanne Huguency, M. Tibaudier, le conseiller, débita avec un sérieux parfait des vers ridicules et se montra tout à fait soumis à la Comtesse. Simone Ballot, le Comte, fils de la Comtesse, apparut un jeune garçon gauche, ahuri par les enseignements de son précepteur, M. Bobinet, que Colette Moussat représenta avec un air grave et pédant, très comique ; Jacqueline Lévy campa avec beaucoup de vie le personnage de M. Harpin, autre prétendant de la Comtesse, qui supporte mal les infidélités de la coquette. Suzanne Vannier joua avec finesse le rôle d'Andrée, la petite servante maladroite qui casse les verres, se fait sans cesse gronder et cependant est quand même plus fine que sa maîtresse ; Evelyne Krugell dessina la silhouette du laquais Criquet, amoureux d'Andrée, et Pierrette Boutillier interpréta avec un comique parfait le rôle du paysan gauche et embarrassé. Tous les costumes étaient très jolis ; on remarqua le ridicule de celui du précepteur et l'amusante rusticité de celui du paysan avec son grand chapeau et ses lourds sabots d'où sortaient quelques brins de paille. Quant à la Comtesse, l'imposante ampleur de sa jupe et la longueur de ses trains lui donnaient toute la fausse majesté de son rôle comique. Tout finit bien, comme l'on sait : le vicomte épouse celle qu'il aime, unit le laquais à la servante, et la Comtesse, « pour faire enrager tout le monde », épouse M. Tibaudier ; le vicomte offre en divertissement aux dames une ravissante pavane que Mme Weil avait réglée et qui eut grand succès ; Ketty Eloy, Annie Alexandre, Hélène Ferrand et Simone Gauthier l'exécutèrent avec infiniment de grâce.

Après cette représentation, très applaudie, chacun se précipita vers le buffet où, sous la direction de Mlle Kauffmann, d'Anciennes Elèves servaient avec activité ; tout était excellent et on le prouva : tartes, glaces, verres d'orangeade, tout disparaissait et tout se fit avec beaucoup d'ordre grâce au service de tickets assuré par Mme Jeangirard, Mlle Regouin et Hélène Bernard. Le comptoir de fleurs et celui de friandises eurent aussi de nombreux clients. Les salles de Concert et de Guignol furent pleines aux deux séances, mais tout se passa sans bousculades : les places étaient numérotées et de jeunes aspirantes remplissaient d'une manière parfaite leurs rôles « d'ouvreuses ».

La fête dura jusqu'à sept heures. Puis chacun se retira, enchanté de cette belle journée, passée dans l'atmosphère si agréable de notre cher Lycée, et dont le succès matériel se chiffra par un bénéfice de 6.416 francs, dépassant tous ceux réalisés jusqu'ici.



MARIAGES & CÉRÉMONIES
FÊTES RELIGIEUSES & SPORTIVES
VENTES DE CHARITÉ
Société Anonyme des Anciens Etablissements
PRADEL & C^{ie}
au Capital de 4.300.000 fr.
44 à 52, Rue Mademoiselle, Paris, XV^e

Décorations & Marquises aux Églises
et aux Domiciles... Garnitures de Plantes
et Fleurs... Voitures automobiles...
Imprimerie de luxe, gravure, lithogr^m, typogr^m

— On demande un Représentant
se rend à domicile

▼ Téléphone

Séjour : 02-32 (4 lignes groupées)

Mariages

Nous apprenons le mariage de Mlle *Simone Pairard* avec M. *Jean Dupuis*, ingénieur des Arts et Manufactures ;

Mlle *Marie-Thérèse Goffart* avec M. *Léopold Bouvier*, ingénieur des Arts et Manufactures ;

Mme *Henriette Kuss*, avec le compositeur *Marcel Orban*, secrétaire de rédaction du Guide du Concert, critique au Monde Musical ;

Mlle *Nanine Rivière* avec M. *Georges Vignes* ;

Mlle *Paulette Massiot* avec le D^r *Louis Samain*.

Nous félicitons bien vivement nos jeunes compagnes et adressons nos vœux de bonheur les plus sincères aux nouveaux ménages.

Enfin, M. et Mme Marcelin Javelaud, deux agents du Lycée, très dévoués à l'A., et anciens dans la Maison, nous font part du mariage de leur fille *Marie-Louise* avec M. *Théophile Rougier*. Nous les félicitons bien vivement et souhaitons bonheur et prospérité à leurs enfants.

Naissances

Nous apprenons la naissance de :

Marie-Louise, fille de M. J. Castier et de Mme Castier (Marguerite Pinloche), membre du Conseil de l'A., dont elle est la dévouée trésorière, et qui, malgré ses quatre enfants, donne l'exemple d'une si grande activité sociale ;

Daniel, fils de M. et Mme Emile Gatowsky (Doris Loebenberg), tous deux externes des Hôpitaux ;

Henri-Max, fils de M. et Mme Jules Guéron (Geneviève Bernheim) ;

Daniel, 3^e fils de M. et Mme Xavier Gravigny (Suzanne Azoulay) ;

Jean-François, 2^e enfant et second garçon du lieutenant de vaisseau et Mme Georges Saglio (Suzanne Pitavy) ;

Yves, fils de M. et Mme Aublé (Marguerite Dornier) ;

Jacqueline, fille de M. et Mme Delmon (Paule Delaplanche), dont la jeune sœur Suzanne avait également été maman d'une petite *Geneviève* un mois plus tôt ;

Yveline, fille de M. et Mme Guy Letouzé (Ginette Vasseur) ;

Alain, fils de M. et Mme Marc Pichon (Simone Rennotte).

Toutes nos félicitations aux heureux parents et nos meilleurs souhaits de prospérité aux nouveau-nés.

Deuils

Nous apprenons la mort de M. *César Verrieux*, père de Mme Gellé-Verrieux, professeur au Lycée, que nous prions de bien vouloir agréer nos respectueuses condoléances.

M. et Mme Kerguelen (Germaine Belot) nous informent de la mort de leur petit *Jean-Yves*, dont nous annonçons ici la naissance il y a 6 mois. Nous leur exprimons notre profonde et douloureuse sympathie.

Avis

Notre jeune compagne, Mlle Simone Arnaud, 144, rue du Vieux-Pont-de-Sèvres, Boulogne-sur-Seine, nous offre un poste d'institutrice au Maroc, chez un Contrôleur civil, pour une jeune fille de 21 ans au minimum, 27 au maximum, possédant ses deux baccalauréats. Elle est prête à mettre en rapport la candidate éventuelle avec les intéressés.

Mme Gallois (Odile Thisse), professeur au Lycée Molière et membre du Conseil de l'A., recommande chaleureusement à tous points de vue Mlle Eva Tichauer qui pourrait donner des leçons de mathématiques, allemand, latin, ou servir de secrétaire à un médecin ou même être institutrice à demeure dans une famille.



Nous rappelons, au début de la prochaine année scolaire, à nos anciennes compagnes désireuses de perfectionner leurs étu-

des musicales, ou de développer les aptitudes de leurs enfants, qu'elles trouveront parmi nos camarades, talent, titres et compétences professorales :

Mme *Dumont-Rouffilange*, 51, rue Geoffroy-St-Hilaire ; tél. : Glacière 04.96, *soliste des Orchestres Colonne et National*, est une cantatrice de grand talent et d'expérience.

Mme *Turpin-Beck*, 5, rue Benjamin-Godard, 16^e ; tél. : Kléber 78-50, *première médaille de solfège du Conservatoire*, possède le *Diplôme de l'Enseignement pianistique* et le *Certificat d'aptitude de l'Enseignement du Chant* dans les Ecoles et Lycées.

Mlle *Renée Collinson*, 44, avenue Théophile-Gautier, 16^e ; *Premier Prix du Conservatoire*, dont on put apprécier le grand talent à notre fête, est susceptible de donner d'*excellentes leçons de solfège et d'harmonie*.

M. et Mme BERGER-LHEUREUX (L. DUSART)

— PEINTURE -- DESSIN —
COMPOSITION DÉCORATIVE

———— COURS ————
- LEÇONS PARTICULIÈRES -

RESTAURATION de TABLEAUX
- ANCIENS et MODERNES -

———— RENTOILAGE ————
———— DÉVERNISSAGE ————

32, Rue MATHURIN-RÉGNIER (15^e)

Tous les Jours, de 13 h. à 16 h. et sur rendez-vous

Tél. : Suffren 74-39

Nouveaux Membres de l'Association

Sociétaires perpétuelles

Mlles Geneviève Thomas, avocat à la Cour, 27 rue Pierre-Guérin, 16^e.

Cécile Pau, docteur en médecine, ancien chef de Clinique à la Faculté, 61, rue d'Erlanger, 16^e.

Renée Pontecorvo, 39 bis, boulevard Excelmans, 16^e.

Sociétaires

Mlle Suzanne Borchard, 45, rue de Boulainvilliers.

Changements d'adresses

Mme Thirion-Stoude, Présidente d'honneur, Fondatrice de l'A., 71, avenue de Breteuil, 15^e ; tél. : Ségur 92.48.

Mme Marcel Orban (H. Kuss), S. P., 74, rue Madame, 6^e.

Mme Kerguelen (G. Belot), S. P., 75, avenue Mozart, 16^e.

Mme Maximilien Lévy (Sophie Bernheim), S., 11, cité Trévisse, 9^e.

“ VALROSE ” n'a pas augmenté ses prix

La plus importante spécialité de Robes, Manteaux, Tailleurs, Ensembles à 150 francs

Coupe impeccable, tissus de qualité irréprochable, modèles Haute-Couture constamment renouvelés assurent le succès de sa nouvelle collection pour
L'AUTOMNE ET L'HIVER 1937

GRAND CHOIX DE MANTEAUX POUR JEUNES FILLES, GENRE SPORT ET REDINGOTES, FORMES PRATIQUES POUR LE LYCÉE

*Rayon spécial de robes de mariées, pour corlèges et cérémonies
Rayon sur mesures et spécialité de grandes tailles*

CHAPEAUX coiffants haute mode à 35 fr., sport, ville, deuil et habillés pour cérémonies

Envoi gratuit du catalogue illustré sur demande

VALROSE, 44, Avenue Champs-Élysées, PARIS

Accusés de réception de cotisations et dons

Sociétaires perpétuelles

Versement unique : Mlle G. Thomas.

1^{er} versement : Mlle Pontecorvo.

Sociétaires 35-36

Mme Patouillet.

Sociétaires 36

Mlles Alice Boyer, Suzanne Borchard, Cécile Pau ; Mmes Pilon, J.-A. Poirier, Mendel.

Don à la Caisse de secours

Mme Delpey, professeur au Lycée Molière.

Don à la Maison de Pau

Mme Pilon.

Mme Lévy, Présidente du Foyer Familial, remercie les donatrices qui n'oublient pas la Maison de Pau.

« Le Conseil d'administration de notre Foyer, écrit-elle, a, de nouveau, été très touché par votre geste généreux : en organisant une collecte pour nos boursières, parmi les membres de votre Association. Nous vous en remercions très vivement. Nous avons presque toujours une boursière au Foyer, et c'est ainsi qu'il nous semble que l'Œuvre est le plus utile. »

« Centre d'Etudes Contemporaines »

D'Octobre 1936 à Janvier 1937 : 3 séries de conférences annoncées :

« Philosophie et Socialisme »

12 conférences par *M. Félicien Challaye*
(Histoire objective du Socialisme de Platon à Staline)

« Les grands courants spirituels du 19^e siècle à travers l'Art et la Littérature »

6 conférences (avec projections) par *M. René Huyghe*
Conservateur adjoint des Musées Nationaux

« La Société française dans la Littérature du 20^e siècle »

par *M. Ramon Fernandez*. 10 conférences sur A. France, Bourget, J. Renard, Barrès, Peguy, Proust, Duhamel, J. Romains, etc...

Pour les programmes et les renseignements

Ecrire au *Secrétariat*, 2, rue de Messine (8^e). Carnot 42-42.

II. Société de Bienfaisance

L'Aide par les Vacances

Nous avons pu, l'année dernière, aider une cinquantaine de familles à partir en vacances, en répartissant entre elles une somme totale de 15.150 francs. Cette année, nous n'avons pu aider que 40 familles, et distribuer en tout 9.530 francs. Nous disposons de moins d'argent d'abord parce que la somme qui nous a été remise sur le produit de la Vente était sensiblement moins élevée ; ensuite parce que nous avons dû donner plus de secours pendant l'hiver et le printemps ; enfin parce que nous n'avons pas bénéficié des mêmes ressources exceptionnelles que l'an dernier (tombola, legs, remboursement d'un prêt de 2.000 fr., dons divers). Nous sommes d'autant plus reconnaissantes aux personnes généreuses qui ont pensé aux vacances de nos petits amis déshérités et d'Auteuil et de Grenelle : à Mme Kuhn, qui nous a envoyé, comme tous les ans, 100 fr. ; à la généreuse amie anonyme de Mlle Picard, qui nous a fait un don de 500 fr. ; enfin à M. Bouillet, maire de notre arrondissement, qui a remis 500 fr. à Mme Münch pour notre Œuvre.

Les mamans convoquées au Lycée le dimanche matin 7 juillet, ont reçu, cette année, des sommes variant de 100 fr. à 400 fr. Ces sommes couvriront les frais d'un voyage, d'un mois de location à la mer ou à la campagne, ou aideront à payer la pension d'un enfant. Dans quelques cas, pour être bien sûres que l'argent ne servira pas à autre chose, nous payons même la location directement. Pour les familles habitant le groupe d'immeubles de la rue des Quatre-Frères-Pégnot, nous nous entendons avec l'assistante sociale qui y est attachée, et lui remettons les sommes qu'elle versera directement aux œuvres, par l'intermédiaire desquelles les enfants partent. Ajoutons que, chaque année, nous remettons à la mairie du XVI^e arrondissement la liste des familles que nous aidons à partir, avec l'indication de la somme allouée à chacune d'elles. Cette coordination des efforts est très utile pour empêcher les abus et les injustices.

La Promenade du Cercle

L'excursion au Parc de St-Cloud de l'an passé avait laissé de si bons souvenirs à nos jeunes filles, qu'à l'unanimité, elles avaient demandé à Mme Delzant, le jour de la fête, de les y conduire de nouveau cette année.

Ce fut un très beau dimanche que ce 21 juin, un des rares jours d'été dont nous ayons pu jouir d'un gai soleil, sans chaleur orageuse.

Pourtant nos jeunes invitées n'étaient pas très nombreuses. Les agitations de ce mois de juin qui ont eu leur répercussion dans tant de milieux, particulièrement dans celui des jeunes ouvrières qui fréquentent le Cercle, en ont été cause, beaucoup plus que leur volonté.

Ce fut donc un groupe très restreint que Mme Delzant emmena du côté du Belvédère et des parterres fleuris qui dominent la terrasse de St-Cloud, dans la direction opposée à la grille de Sèvres.

Pour ne pas manquer à la tradition, on déjeuna sur l'herbe, sous de très beaux arbres, dans un coin désert !!! Il y avait d'ailleurs peu de monde dans la belle allée qui se dirige vers Ville-d'Avray. C'est de ce côté que nos invitées coururent à travers les hautes herbes des prairies et se livrèrent à un jeu de cache-cache fort animé, qui servit d'excellent apéritif pour le goûter. Cerises et croissants furent consommés avec un entrain réjouissant.

Puis, sans se presser, la bande redescendit vers St-Cloud. On s'arrêta sous les charmilles du parterre pour écrire une lettre collective de regret à Mlle Kauffmann, si fidèle à toutes les promenades, fêtes et réunions du Cercle et que les fatigues et le surmenage de cette fin d'année avaient empêchée de se joindre à nous.

On s'attarda encore à contempler le panorama de Paris de la terrasse de l'ancien château, puis on se dirigea enfin vers les tramways du Pont de St-Cloud, où ce fut la dislocation, après le plus cordial des « au revoir, à l'an prochain ! »

Comme nous souhaiterions voir quelques jeunes nous aider à maintenir cette tradition amicale d'excursion d'été !

Vestiaire

Nous demandons à nos camarades de penser au vestiaire de la Société de bienfaisance, à l'époque où le changement de saison oblige à une inspection des armoires. Tout sera utilisé !

Mlle Romand et Mme Durkheim feront avec joie le triage des paquets qu'on voudra bien déposer chez le Concierge du Lycée, avec mention *Vestiaire*. Nous avons, dans notre clientèle, des amateurs de toutes tailles, dont les besoins sont pressants. Merci à celles qui entendront cet appel et y répondront.

JACQUES-B. CHERCHEVSKY

CHIRURGIEN-DENTISTE F. D. E. M. P.

46, RUE DE PASSY (16^e). AUTEUIL 30-33

- Traitement & Extraction sans aucune douleur -
- - - - - spécialiste pour enfants - - - - -

DENTS & APPAREILS DENTAIRES TOUS SYSTÈMES

CONSULTATIONS :

mardi & vendredi de 9 h. à 12 h.

mercredi & samedi de 14 h. à 19 h.

tous les autres jours sur Rendez-vous

III. Notes et Informations

Excursion en Luxembourg

Nous transmettions dans le dernier numéro du *Bulletin* la cordiale proposition de Mlle Beffort, présidente de l'A. des Anciennes Elèves du Lycée de Luxembourg, de faciliter à nos compagnes un séjour dans son beau pays. Nous lui adressons tous nos remerciements pour l'aimable bonne grâce avec laquelle elle a tenu cette promesse, pour le plus grand agrément de l'une d'entre nous.

Avec un empressement dont nous lui sommes profondément reconnaissantes, dès que le désir lui en fût manifesté, elle fit parvenir à l'intéressée tous les renseignements qui pouvaient lui être utiles, concernant les hôtels, les indications des centres d'excursions, les programmes des circuits en autocar, les renseignements relatifs au change si bien que celle-ci, à sa descente de wagon, se dirigea en cette jolie et pittoresque ville de Luxembourg, avec autant de facilité que si elle y eut toujours résidé.

Mlle Beffort, qui faisait un séjour en Angleterre, regretta de ne pouvoir l'y recevoir elle-même. Mais ses compatriotes, si aimables et si accueillants aux Français, ont semblé prendre à tâche de la remplacer.

Combien nous serions heureuses de voir l'aimable exemple de Mlle Beffort suivi dans notre propre Association par celles de nos compagnes qui résident dans de beaux centres touristiques de France et qui pourraient en faciliter l'accès à leurs camarades.

Carrières Sociales et Ecoles de Service Social

Le Service Social étend continuellement son activité : après les Visiteuses d'Hygiène sociale, il s'est organisé à l'Ecole, à l'Hôpital, où il rend tant de services, dans les usines, les grandes entreprises industrielles, dans les Caisses de compensations, dans les Centres d'habitations pour familles nombreuses, et demain il fonctionnera enfin dans les campagnes comme il fonctionne déjà en province et aux colonies.

Le *Brevet de Capacité* délivré par le ministère de la Santé Publique ou *Diplôme d'Etat de service social* permettant de porter le *titre d'Assistant ou d'Assistante du service social* paraît donc, actuellement un examen intéressant, à tous égards pour les jeunes filles intelligentes, de bonne volonté, de bonne santé et prêtes à se dévouer et à poursuivre des carrières où le traitement du début varie de 10 à 12.000 francs.

L'examen pour le *Diplôme d'Etat de Service Social* comprend les épreuves suivantes :

1° *Ecrit.* a) une composition dite « *mémoire* » faite en deux mois sous la responsabilité de l'Ecole où la candidate s'est préparée. Trois sujets au choix sont donnés tous les ans par le Jury.

b) L'élève est appelée à présenter des commentaires oraux et à répondre aux interrogations concernant ce mémoire :

c) une composition en temps limité.

Les élèves ayant obtenu un minimum de 40 points sur 60 pour ces épreuves pourront se présenter à l'oral.

2° *Oral.* 12 interrogations réparties sur les différentes matières du programme.

Les candidates ayant obtenu un minimum de 125 points sur 200 seront reçues avec la 1^{re} partie du Diplôme d'Etat de Service Social et porteront le titre d'*Assistentes stagiaires de Service Social*.

Pour obtenir la 2^e partie du Diplôme, l'Assistance est appelée, sous le contrôle de son Ecole, à accomplir deux

années de service probatoire et rémunéré, dans une institution du Service Social.

Après présentation d'un *mémoire* se rapportant à son activité pendant ces deux années, le jury peut lui décerner le Diplôme d'Etat d'Assistance de Service Social.

Indépendamment de l'*Ecole des Surintendantes d'Usines* dont l'enseignement est plus spécialisé, deux principales écoles préparent aux Carrières Sociales.

1° L'*Ecole d'Action sociale* ouverte en 1930 et qui comprend dans son comité d'honneur MM. J. Bardoux de l'Institut, G. Goyau de l'Académie Française, G. Risler de l'Institut, Président du Musée Social, et, dans son Comité de Direction Mlle Diemer, Commissaire général des Guides de France et Mlle A. de Gourlet, Présidente de la Fédération des Centres Sociaux.

Le siège de l'*Ecole d'Action Sociale* est au *Musée Social*, 5, rue Las Cases.

Elle s'adresse à toutes : soit pour préparer en 2 années d'*Etudes* pratiques et théoriques et de *stages* dans des Centres Sociaux, ses élèves au *Diplôme d'Etat d'Assistance Sociale*,

soit pour donner aux jeunes gens et jeunes filles ayant terminé leurs études secondaires un *complément de culture*, les *initiant aux problèmes sociaux*, et leur permettant d'acquérir des connaissances indispensables à l'heure actuelle.

Pour tous renseignements, s'adresser à Mlle de Gourlet, 49, rue Gide, Levallois-Perret, le jeudi de 13 à 17 h.

5, rue Las Cases, Paris 7° le mardi 15 à 17 h,

ou écrire au Secrétariat de l'Ecole, 5, rue Las Cases.

2° L'*Ecole Pratique de Service Social* dont la présidente d'honneur est Mme Charlety, le président M. Charles Rist membre de l'Institut, la secrétaire générale Mme Campinchi (Hélène Landry) avocat.

Le *Secrétariat*, 139, Bd Montparnasse est ouvert tous les jours (excepté le samedi après-midi) de 9 h. à 12 h. et de 14 à 18 h.

L'enseignement à l'Ecole Pratique de service social est également pratique et théorique et sa durée est de deux années d'études consécutives.

Ecole de Haut Enseignement Ménager

Signalons à nos jeunes camarades qui viennent de terminer leurs études, et qui sont un peu incertaines devant la carrière à choisir, l'*Ecole de Haut Enseignement Ménager* fondée par *Mlle Bernège* sous les auspices de la ligue d'Organisation Ménagère et qui a son siège au *Musée Social*, 5, rue Las Cases, 7^e, tél. Invalides 30-69.

Cet enseignement qui développe et spécialise les capacités ménagères de plus en plus indispensables actuellement prépare au *Diplôme*.

Le diplôme de *Haut Enseignement Ménager* consacre des études ménagères supérieures. Cette nouvelle conception a déjà fait ses preuves à l'étranger et laisse entrevoir dès maintenant l'ouverture de débouchés nombreux.

Ce titre accordé aux élèves ayant passé avec succès leur thèse de fin d'année présente pour elles une valeur. Il est reconnu par l'Enseignement Technique, qui patronne, inspecte et subventionne l'Ecole. Ce n'est pas un diplôme d'Etat, mais il ouvre une vaste perspective à l'avenir social.

But et débouchés de notre Ecole

La femme dans la société : Par la presse, l'éducation, l'assistance, l'organisation, toutes les jeunes filles peuvent exercer des professions utiles socialement et familialement. Ce sont des professions d'éducatrices, d'assistantes sociales, de gérantes d'œuvre, d'économiste, d'auxiliaires ménagères, d'hygiénistes, de journalistes, de conseillères, et d'agents des pouvoirs publics.

Préparer : Les jeunes filles ont 17 ans. Elles ont leurs baccalauréats, leurs brevets. Désireuses d'entrer dans les Ecoles sociales spécialisées, ou les Ecoles préparent le concours d'Etat ou professorat d'Enseignement ménager, elles se voient dans l'obligation d'attendre 2 années avant d'obtenir leur droit d'inscription.

L'Ecole de Haut Enseignement Ménager : Tout en gardant à ces jeunes intelligences la gymnastique intellectuelle nécessaire aux études, elle ouvre des horizons

nouveaux, leur forme un jugement sur les questions multiples qu'elles abordent pour la première fois ; leur donne des notions de couture, de mode, de cuisine, de nettoyage, de repassage, etc...

Caisse de Compensation : Nos élèves sont admises à passer l'examen de professorat aux cours ménagers de la Caisse de Compensation. Décidées à suivre cette voie, les jeunes filles qui en expriment le désir peuvent faire un stage à la Caisse de Compensation durant l'année scolaire, ce qui a l'avantage de les familiariser avec leur fonction.

Fondation d'Ecoles Ménagères : Certaines jeunes filles entrevoient la possibilité de fonder une Ecole Ménagère dans les villes n'en possédant pas encore.

Elles trouvent à l'Ecole, des connaissances sérieuses, des bases et les données nécessaires pour conduire heureusement l'exécution de leur projet.

Assistance familiale : Les assistances familiales sont plus une vocation qu'une situation. Certaines jeunes filles et jeunes femmes sont, cependant, attirées vers elles, précisément à cause du caractère désintéressé de cette œuvre, qui demande un grand dévouement, une excellente santé, des connaissances ménagères sérieuses. Les études de l'*Ecole de Haut Enseignement Ménager* sont tout indiquées dans ce cas particulier.

Situations commerciales : Les élèves voulant s'orienter vers les situations commerciales peuvent trouver des débouchés dans quelques firmes importantes, dans les Compagnies du gaz, de l'électricité. Elles sont alors susceptibles d'exercer les fonctions suivantes :

Conférencières-Démonstratrices ; Visiteuses à domicile ; Laborantines ; Propagantrices de vente ; Rédactrices d'articles, de tracts, etc...
